

RAPPORT D'ACTIVITÉ

Concernant ma résidence au Labō du 8 au 21 janvier 2024, j'ai pu aborder les questions soulevées dans ma candidature à la recherche autour de Jeanne d'Arc de Charles Peguy et celle de Shakespeare. J'ai travaillé sur le monologue de Jeanne au début du *Mystère de la charité de Jeanne d'Arc* et la première apparition de Jeanne dans le texte de Shakespeare. J'ai préféré travailler sur une page de texte pour chaque texte afin d'être plus précise dans le travail. Cela m'a permis de mâcher les différents extraits, de les dire de manière exploratoire, tantôt a capella, tantôt en musique, tantôt avec le corps, tantôt en marchant dans l'espace. J'ai ainsi abordé les deux textes de manière rythmique plutôt que de les aborder au niveau du sens. Avec Julien Meyer nous avons expérimenté les respirations du texte en respectant la ponctuation, points et virgules, en s'adonnant à ajouter des mouvements de corps organiques. Cela créait une sorte de danse, une danse de l'attente à laquelle Jeannette est confrontée dans le texte de Peguy. Aussi, après avoir travaillé sur ce premier texte j'ai essayé d'entremêler les deux textes, phrase par phrase, et je me suis amusé à trouver les deux voix de Jeanne. Celle de l'enfant et celle de l'adulte qui part à la guerre. Il en est ressorti une voix d'adolescente. Une voix qui mue et qui mute. Les textes ont révélés la présence du vide et de l'errance de ce personnage mythique et mystique. A plusieurs voix, il m'est arrivé de prendre en charge la voix de dieu, celle qui ne vient jamais. Dans les espaces du texte, dans les respirations pouvait s'exprimer toute la solitude de cette figure et toute sa poésie. Travailler un jour sur deux seule m'a aussi permis d'expérimenter mon rapport au texte comme un vrai partenaire de jeu. Je n'étais finalement pas seule et il m'accompagnait toujours, entre la voix du texte et la voix de la comédienne en train de dire le texte. Ainsi, j'ai pu sentir ce que le texte fait dire au corps et à la voix, en désossant, en micro répétant des sections de texte courte, à l'échelle de la phrase.

Pour finir, il m'a paru indispensable d'avoir ce temps sans obligation de représentation. J'ai justement pu prendre le temps d'être au plateau avec un texte qui est une altérité et qu'il faut apprivoiser et qui finalement apprend à s'apprivoiser soi-même. Aujourd'hui je me connais mieux dans le travail et dans le processus qui amène à dire un texte sur scène même sans regard extérieur. Un rapport intime au texte.